

Samedi 18 février 2017

HANDBALL

« Je suis vraiment fier de mes joueurs »

Alors qu'il lui reste trois matches à disputer dans la phase classique, l'Estu sait déjà de quoi son avenir proche sera fait. Mais il ne va rien laisser « filer »...

EHC Tournai Ce soir
Sport. Nelo 20 h

● Interview : Loïc DEFOORT

Lorsque l'on fait appel à Alain Luisi, on est toujours accueilli avec le sourire ! Mais le coordinateur sportif était – particulièrement – euphorique en cette fin de semaine : « Je vole ! Mes pieds ne touchent plus sol. Je suis en apesanteur », dit-il dans un bel éclat de rire dont il a le secret. Quelques jours après avoir vu son équipe fanion décrocher son ticket pour les play-off de N1 – ils amèneront les deux premiers classés en Beneleague ! – il était aux anges, heureux que ses joueurs aient rempli l'objectif fixé en début de saison. Mais avant de penser à ce tour final, Alain veut mettre un point d'honneur à bien finir la phase classique. Cela commence ce samedi soir avec la venue de Nelo, le leader.

Alain, ça y est, depuis le week-end passé, l'Estudiantes Tournai sait qu'il disputera bien les play-off...

Et c'est une énorme satisfaction ! Lorsque tu te fixes un objectif en début de saison et que tu connais des difficultés dès le début mais que tu arrives à bien te reprendre pour arriver à tes fins, tu ne peux être que satisfait. Je suis fier de mes joueurs, du staff, de la façon dont il travaille. Tout le monde a toujours tiré dans le même sens même lorsque c'était compliqué. Ça aurait pu exploser à un moment donné mais ça n'a pas été le cas parce que la mentalité est excellente.

Quand on se rappelle le début de saison, on ne peut s'empêcher de se dire qu'il y a dû avoir des moments de doute, non ?

Il n'y avait pas de doutes mais bien un état de fait : après quatre journées, on était dernier au général avec deux malheureux points. On n'avait réussi que deux partages et je ne comprenais pas pourquoi ça démarrait si mal. Maintenant, j'ai compris !

Quelle est votre explication ?

La préparation a été trop courte. Quatre semaines pour bosser physiquement et tactiquement, c'est

trop peu ! C'était la première fois que je commençais une saison en tant que coordinateur sportif et je n'avais pas assez de recul pour me dire qu'on n'était pas dans le bon schéma. Maintenant, je le sais et j'en tire les leçons en vue de la prochaine campagne... Faire une bêtise, c'est râlant ; la répéter, ce serait vraiment être con !

À quel niveau trouvez-vous que l'équipe a le plus progressé ?

Collectivement, il y a eu de gros progrès ! Je savais déjà que dans cette équipe, les garçons s'adoreraient. Mais il fallait un truc en plus pour qu'elle soit plus performante. Avec l'apport d'un joueur comme Merlin Rosier, on a su booster le groupe qui a envie de se surpasser. Et il a aussi acquis une certaine forme de calme et aussi de sagesse. Il y a

un constat à faire : même quand ça n'allait pas, les joueurs ne se sont jamais engueulés. Il y a peu de matches où je les ai vu céder à la panique. Quasi à chaque fois, ils ont trouvé les solutions.

Néanmoins, il y a cette tendance à se mettre en danger inutilement pendant les matchs ; il y a trop souvent ce petit relâchement qui fait que l'Estu gagne

rarement un match sans stresser un minimum...

C'est l'art de se faire peur ! Si je pouvais m'en passer, ce serait volontiers mais je n'oublie pas que le groupe est jeune. Hormis Sofiane Boujdellal et Merlin Rosier qui ont plus de bouteille, les autres sont encore des gamins. Brice Lachal et Arne Schonkeren sont des pions essentiels mais n'ont que 22 ans ! Ce sont des gars qui ont déjà de la personnalité mais ils ne réagissent pas encore comme des joueurs accomplis. Ils ont besoin de temps. Et puis, on a six ou sept éléments qui jouent bien plus que tous les autres. Cela s'essouffle logiquement à certains moments.

Mais derrière, ça suit...

On a toujours une solution. Lors du dernier match, c'est par exemple Regis Lambert qui nous sauve ! Mon rêve est de disposer de tous les joueurs en forme pour les play-off. Et là, on aura alors notre mot à dire. Merlin est peut-être moins bien pour le mo-

ment mais c'est normal car il joue quasiment 60 minutes à chaque fois ; on va penser à le faire souffler ! Brice est incroyable depuis le début de la saison et le restera jusqu'à la fin, c'est un rude bosseur. Vladi Olexiouk nous a sorti son meilleur match le week-end dernier. Corentin Chantry sera, à mes yeux, l'homme de ces play-off ; timoré jusqu'ici, il va exploser lors de la seconde partie de saison.

Comment vous les voyez ces play-off ?

On va jouer notre chance à fond à chaque match. On est le petit Poucet, on n'aura pas la pression, contrairement aux trois autres ; Nelo veut monter en Beneleague, Merkssem et Visé ou Sasja veulent s'y maintenir. Nous, on est tranquille, on sera là pour prendre de l'expérience. Si on réalise des exploits, tant mieux ; si on se prend des casquettes, tant pis ! Le message envers les joueurs est clair : à eux de montrer qu'ils ont le niveau pour se mesurer à des équipes du bas de tableau de la Beneleague car c'est dans cette série que l'on veut se retrouver en septembre 2018... Pas avant ? Ce serait une agréable surprise mais ce sera compliqué.

Avant de songer aux play-off, il y a la phase classique à terminer...

On va jouer nos trois derniers matches à fond pour les gagner et donner du temps de jeu à nos jeunes qui sont juste incroyables. Deux d'entre eux se sont ainsi farci 450 km samedi dernier pour ne pas jouer une minute. Et ça ne râle pas. Ils sont juste contents de faire partie de l'équipe de N1 ; cela me plaît, cette mentalité ! Je veux que l'on y ajoute maintenant l'envie de tout gagner... L'objectif sera de battre Nelo qui nous a déjà ridiculisés à domicile, c'en est assez ! Et on veut aussi battre Houthalen afin de prouver qu'on n'a pas volé notre deuxième place.

Où se situe encore la différence entre Nelo qui survole la N1 et l'Estu ?

Le budget ! Puis, ils ont un gardien international expérimenté, malin qui complète bien sa défense. Ensuite, Nelo a des arrières qui n'ont pas peur d'aller au combat et de shooter. Je ne dis pas que les nôtres ont peur mais eux y vont sans jamais se poser de questions. Nous, on réfléchit parfois trop. ■

Alain Luisi peut avoir le sourire, l'Estu jouera les play-off pour emmagasiner de l'expérience ou peut-être « faire mieux »...

Com.

